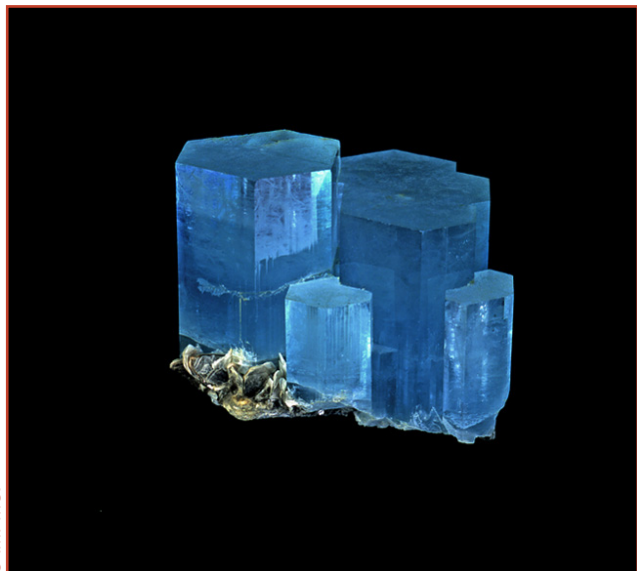


La collection des minéraux de l'IMPMC à l'UPMC-Sorbonne

Jean-Claude Boulliard



© IMPMC.

Béryl aigue-marine (Pakistan).

Comme l'indique son qualificatif, la chimie minérale est née de l'étude des minéraux naturels. Les premiers grands noms de cette discipline, comme Antoine-Laurent Lavoisier (1743-1794) ou Jöns Berzelius (1779-1848), possédaient des collections de minéraux : celle de Lavoisier est en partie visible au musée Lecoq de Clermont-Ferrand et celle de Berzelius est au Riksmuseet de Stockholm. La collection des minéraux de l'Université Pierre et Marie Curie (UPMC), sur le campus Jussieu à Paris, invite le chimiste et le cristallographe à redécouvrir les objets qui ont tant intéressé leurs prédécesseurs.

Un peu d'histoire

Cette collection a vu le jour avec la création de la chaire et du laboratoire de Minéralogie de la Faculté des sciences à la Sorbonne le 14 avril 1809. Deux grands achats attestent de son dynamisme durant le XIX^e siècle. Le premier, en 1832, absorbe la presque totalité des crédits de la Faculté. Le second, en 1847, demande une intervention du Ministère de l'Éducation pour obtenir la somme demandée. Après ces acquisitions, la collection s'accroît au gré de l'activité des assistants qui s'en occupent. Elle reçoit aussi les dons de la Société Française de Minéralogie, créée le 21 mars 1878 à la Sorbonne. La construction de la nouvelle Sorbonne impose le premier déménagement de la collection qui est stockée dans des conditions peu favorables. En 1889, la Sorbonne est inaugurée et la collection est alors installée dans la bibliothèque du laboratoire ; elle y demeurera près de 80 ans.

Au cours du XX^e siècle, l'enseignement de la minéralogie périclité, le laboratoire s'oriente vers la jeune

radiocristallographie et devient, en 1948, le Laboratoire de Minéralogie et de Cristallographie de Paris. La collection connaît un regain d'intérêt en 1954 avec l'acquisition partielle de la prestigieuse collection Louis Vésignié (1870-1954). Le professeur Jean Wyart (1902-1992), alors directeur, prend une décision capitale : les beaux spécimens seront protégés et à terme installés dans un lieu d'exposition sûr. En 1969, la collection déménage dans le campus Jussieu de la nouvelle Université Pierre et Marie Curie. La nouvelle salle d'exposition, inaugurée en 1970, connaît un succès jamais démenti.

À l'orée du XXI^e siècle, la collection connaît (encore) une période difficile à cause de deux minéraux, la riebeckite et la chrysotile : les constituants de l'amiante. Son interdiction a conduit à la réfection du campus de Jussieu. En 2006, la collection déménage pour la cinquième fois dans un lieu provisoire à l'entrée du campus. En 2014, elle s'installe dans un nouveau local, situé rue des Fossés Saint-Bernard.

Les fonds

La collection est composée d'environ 12 500 spécimens inventoriés qui se répartissent entre la collection exposée et un fonds en réserve. La partie exposée comprend environ mille spécimens représentant plus de 500 espèces minérales parmi les plus esthétiques et/ou les plus importantes dans les sciences, les applications industrielles ou les arts. Pour une espèce donnée, la politique est d'essayer d'atteindre le plus haut niveau de qualité, ce qui n'est pas simple car la qualité des minéraux a beaucoup évolué ces quatre dernières décennies à la suite de nouvelles découvertes. Que l'on ne s'étonne pas que près de 60 % des minéraux exposés ait été acquis durant cette période.

Les conditions d'exposition

La présentation des minéraux de la collection de Jussieu est directement inspirée de celle qu'avait conçue l'architecte français Vincenot pour le trésor de la couronne d'Iran. Les



© IMPMC.



visiteurs qui entrent pour la première fois dans la salle d'exposition (d'environ 220 m²) sont saisis par l'atmosphère produite par une centaine de projecteurs spéciaux, dissimulés, scintillants comme des étoiles dans la nuit. La salle contient 24 vitrines panoramiques qui permettent d'observer les minéraux sous des angles variés. Les grands spécimens et les nouvelles acquisitions sont dans des vitrines murales.

Les activités

La collection reçoit dix à quinze mille visiteurs par an. Une plaquette et un audioguide leur sont offerts. Outre l'ouverture au public, la collection est un lieu d'enseignement. Les étudiants de première année en sciences de la Terre y viennent pour une heure de travaux pratiques. Des professeurs et maîtres de conférences y organisent des cours-visites. La collection participe à la Fête de la science, aux Journées du patrimoine, à la Nuit des musées et réalise des expositions temporaires.

Les liens établis avec les chercheurs de l'Institut de minéralogie, de physique des matériaux et de cosmochimie (IMPMC) lui permettent d'être un acteur important de la vie scientifique dans des disciplines comme la physique et la chimie du solide, la cristallographie, la spectroscopie, l'écologie, l'archéologie, le magnétisme ou la gemmologie. En effet, les cristaux, formés dans les entrailles de la Terre, sont souvent d'une meilleure qualité que les cristaux que l'on synthétise en laboratoire. Ils sont aussi des témoins irremplaçables de l'histoire de la Terre.

En ce début de XXI^e siècle, la collection de minéraux – on devrait ajouter « et de cristaux » –, affiche un bilan exemplaire. Si elle n'a pas sombré comme nombre de collections héritées du XIX^e siècle, c'est grâce à son dynamisme et la synergie entre elle et l'ensemble de l'Université. À ses premières missions de recherche et d'enseignement, elle en a ajouté quatre autres : la gestion patrimoniale, la muséographie, la médiation scientifique et l'accueil du public. Elle est devenue une référence internationale que beaucoup de pays nous envient.

Pour en savoir plus

- Boulliard J.-C., Geysant J., La collection des minéraux de Jussieu : retour d'expériences, *Géologues*, **2004**, 140, p. 84.
- Boulliard J.-C., Présence de l'histoire : la collection des minéraux de Jussieu, *Pour la science*, **2004**, 325, p. 26.
- Jullion M., Boulliard J.-C., Gems and minerals collections, What for?, *La Lettre de l'OCIM*, **2009**, N° spécial, p. 64.
- Boulliard J.-C., Martinelli O., *Minéraux remarquables de la Collection UPMC-La Sorbonne*, BRGM-Éditions Le Pommier, **2009**.
- Boulliard J.-C., Les musées de minéralogie : entre le vaisselier et le monument aux morts, *Géologues*, **2010**, 165, p. 59.



Jean-Claude Boulliard

est directeur de la collection des minéraux de l'Institut de Minéralogie, Physique des Matériaux et Cosmochimie, UPMC-Sorbonne Universités*.

* Institut de Minéralogie, Physique des Matériaux et Cosmochimie (IMPMC) UPMC-Sorbonne Universités, Case courrier 73, 4 place Jussieu, F-75252 Paris Cedex 05.
Courriel : jean-claude.boulliard@impmc.upmc.fr

Alerts & Events

Videos & Blogs

News & Articles

Join – register – benefit
with 300.000+ users on the platform!

Easy – fast – exciting
updated every day for you and your work!

Spot your favorite content:
ChemistryViews.org

ChemPubSoc Europe WILEY-VCH